

BIG 4 ou comment le futur se travaille maintenant

l'événement Les grands enjeux du monde de demain sont au cœur du Bpifrance Inno Génération 4, le 11 octobre, à Paris. Y assister, c'est prendre une longueur d'avance

Plus de 1000 speakers, 250 ateliers et conférences, des rendez-vous individuels avec des directeurs d'achats et des investisseurs... Bpifrance Inno Génération est devenu le plus grand rassemblement d'entrepreneurs d'Europe. La quatrième édition se déroule le 11 octobre, à l'AccorHotels Arena à Paris, pour booster le business et la créativité des entreprises françaises. Les grands enjeux de demain seront au cœur de l'événement. Patrice Begay, pilier de BIG, nous ouvre la voie des neuf sujets à ne pas manquer pour servir l'avenir.

1. Mieux se protéger

Le premier défi de demain est d'avoir des systèmes d'armes en réseau, de développer les technologies de sécurité via les analyses prédictives, la cybersécurité, les chaînes de détection et de réactions automatisées. C'est aussi protéger les données personnelles, augmenter notre intelligence autour de la surveillance et du renseignement. Les technologies associées sont le big data, l'intelligence artificielle, la communication sécurisée, les objets connectés, les nanotechnologies. Ce sont les secteurs dans lesquels il va falloir être performants car présents sous des réalités différentes dans tous les défis de demain.

2. Bâtir les territoires

Demain, on aura de plus en plus de bâtiments intelligents, la ville va se digitaliser et on aura aussi besoin de renforcer les solidarités des territoires. Qu'il s'agisse de bâtiments à faible impact environnemental, de constructions réversibles, de plateformes de gestion urbaine, d'e-administration, de civic tech, d'interopérabilité des services, de connexion du monde urbain, périurbain et rural.

3. Réussir la transition écologique

Maîtriser le stockage de l'énergie, développer l'énergie intelligente et promouvoir l'économie circulaire sont trois autres défis de demain. Il va falloir accompagner l'intégration des renouvelables, fournir l'énergie des nouvelles mobilités, accompagner la production décentralisée d'énergie. Ça s'appuiera sur des compétences en machine learning, open data, sur la constitution de smart grids.

4. Créer le travail de demain

Les enjeux sont de déployer l'industrie 4.0, développer la data-driven company, manager l'entreprise-réseaux qui met en réseau les travailleurs, les partenaires et les utilisateurs. L'industrie a des solutions au travers de la numérisation des processus, de la distri-



40000 entrepreneurs attendus. Un lieu gigantesque sera dédié au networking avec des investisseurs, experts pays, directeurs achats, rassemblés pour des rencontres individuelles. (DR)

bution digitale, de la production de séries individualisées. La data-driven company peut puiser dans la prédiction pour les besoins clients, la formation distancielle...

5. Nourrir l'humanité

Ça passera par la digitalisation et la valorisation de l'agriculture, par une diversification de l'apport en protéines, une personnalisation de l'alimentation (analyse des do-

nées de santé, alimentation fonctionnelle, circuits courts...)

6. Faciliter la mobilité

Les défis seront de développer des plateformes de mobilité (à la demande, en Mobility-as-a-Service, planification porte à porte), développer des solutions de transports autonomes et propres (électriques, carburants à faible teneurs en carbone, contrôle du trafic),

développer l'efficacité des hubs (gares, aéroports...).

7. Répondre à l'épanouissement de l'individu

L'enjeu est d'innover en valorisant les contenus français, en promouvant l'attractivité touristique française (eco-tourisme, urban gaming, nouveaux hébergements) et développer de nouvelles expériences à travers les loisirs et l'implication sociale (e-sport, plateforme de cocréation).

8. Repenser la formation

Repenser la formation initiale et continue est le huitième défi à relever. Il faut encore digitaliser et diversifier la formation professionnelle, individualiser les parcours éducatifs et de formation, valoriser les savoirs-faire pédagogiques.

9. Vivre en bonne santé

Prédire et prévenir par la donnée est un des défis santé de demain, comme réparer l'homme et personnaliser le soin, améliorer l'autonomie des patients et personnes âgées. Les solutions se trouvent dans l'analyse des données de santé, les organes artificiels, les implants connectés, les thérapies ciblées, le maintien à domicile, la télémédecine assistée.

CHRISTELLE LEEFBVRE
innogeneration.bpifrance.fr

Ces Azuréens et Varois primés par EY Sud-Est

Les Entrepreneurs de l'année du 26^e palmarès EY Région Sud-Est sont des Bouches-du-Rhône (Philippe Véra de Biotech Loral pour l'entreprise et Pascal Lorne de GoJob pour la startup), mais cinq Varois et Azuréens sont tout de même sur le podium. Ces prix EY mettent en lumière des parcours exceptionnels de femmes et d'hommes, moteurs de la croissance et de la compétitivité française. Ragni, Aktisea, Mini Green Power, Ecoat et My Coach peuvent être fiers de leur parcours.



De gauche à droite : My Coach Sport, Ecoat, Ragni, Aktisea, Mini Green Power. (DR)

Ragni pour l'Entreprise familiale

Un choix lumineux que celui de la Cagnoise Ragni qui obtient le prix de l'Entreprise familiale. Du petit atelier de ferronnerie d'art de Victor Ragni, jeune immigré italien fuyant le régime fasciste dans les années 20, au groupe spécialisé dans l'éclairage public présent dans une soixantaine de pays, quatre générations se sont succédées. S'ils sont fiers de leur parcours, les Ragni le sont encore plus des valeurs qui prévalent depuis 91 ans :

un esprit familial et soudé qui va toujours dans le sens de l'entreprise. Dirigée par Marcel Ragni, la PME emploie 47 collaborateurs pour un chiffre d'affaires 2017 de 36,15 M€. Elle fait partie des quatre plus gros acteurs de l'éclairage public en France.

Ecoat pour le Born Global

Ce prix récompense un dirigeant de startup présentant dans son modèle le plus grand potentiel international : il est allé à la clean tech grassoise Ecoat. Parce que la star-

tup présidée par Olivier Choulet innove pour concevoir des peintures inoffensives pour la santé et respectueuses de l'environnement. Se positionnant sur le marché des résines entrant dans la composition des peintures, Ecoat a réalisé un chiffre d'affaires 2017 de 1,36 M€ et emploie 16 salariés.

Aktisea pour le sociétal

Aktisea décroche le prix de l'Engagement sociétal. Depuis sa création à Nice il y a six ans, Aktisea dirigée par Alban Grolleau et Kevyn

Kohler veut prouver que performance et handicap sont deux notions conciliables. L'entreprise adaptée - 95% de ses 28 collaborateurs sont en situation de handicap - s'occupe de recrutement de candidats en situation de handicap, de soutien marketing et commercial. Celle qui a inscrit le bien-être au travail dans son ADN, fait la part belle aux jeux pour que ses salariés aient le sourire.

Mini Green Power pour le disruptif

Mini Green Power qui fournit de l'énergie propre a séduit le jury d'EY en Stratégie disruptive. Jean Riondel, président de la startup héroïse créée en 2014, veut devenir le leader mondial sur le marché des mini-centrales vertes, en recyclant les déchets végétaux. Ses centrales énergétiques sont conçues sur mesure selon les besoins des clients.

My Coach Sport, le choix du public

En récoltant le plus grand nombre de votes sur sa candidature, la startup du Niçois Cédric Messina, par ailleurs coprésident de la French Tech Côte d'Azur, s'est vue attribuer le prix du public. My Coach Sport, ce sont des solutions de numérisation des usages et des processus dans l'accompagnement et la pratique des sports de masse. C'est la 3^e année consécutive que My Coach Sport est distinguée lors du Prix de l'Entrepreneur EY. L'an dernier, elle avait été récompensée pour sa Stratégie disruptive.

KARINE WENGER